



Valérie Mréjen



Portrait

**Valérie Mréjen est née un jour,
quelque part.**

Issue d'une école d'art, elle s'intéresse dès ses débuts à différents moyens d'expression pour mieux explorer les possibilités du langage.

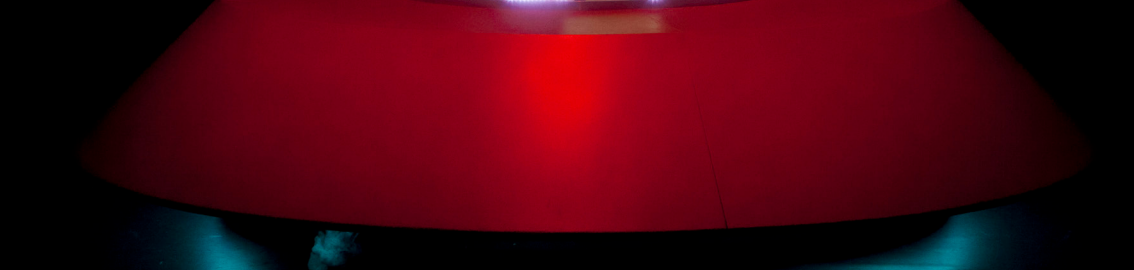
Elle commence par éditer quelques livres d'artiste avant de tourner ses premières vidéos. De cette matière, plusieurs travaux sont nés et ont fait l'objet d'expositions, en France et à l'étranger.

Durant les années 2000, Valérie Mréjen centre son travail autour de la réalisation de courts-métrages, documentaires, mais aussi un long métrage de fiction, « En ville », co-réalisé avec Bertrand Schefer. En parallèle, elle poursuit la publication d'ouvrages, avec toujours le fil rouge du langage, du familier et de l'étranger...

Elle a publié « Mon grand-père », « L'Agrume », « Eau sauvage », « Forêt noire » ou encore « Troisième personne ».

En 2014, Valérie Mréjen se tourne vers le spectacle vivant en mettant en scène un spectacle tout public, « Trois hommes verts », au Théâtre de Gennevilliers.

De ce spectacle tout-public, qui aborde à travers le prisme de l'extraterrestre encore une fois la question du langage, de ce qui fait sens commun ou identité individuelle, est né une nouvelle forme « Trois Hommes Vertes ».



Questionnements

Valérie Mréjen

Vous avez démarré votre parcours d'artistes à travers le documentaire, mais aussi l'écriture. Quand est arrivé le théâtre dans votre vie ? Et l'adresse à l'enfance ?

Pendant mes études aux Beaux-arts j'allais beaucoup au théâtre. J'allais notamment voir tous les spectacles au théâtre des Amandiers à Nanterre et les pièces dans lesquelles jouaient les comédiens avec lesquels je travaillais sur mes vidéos.

En 2010 Pascal Rambert m'a proposé de réaliser une série de photographies pour la brochure du T2G (théâtre de Gennevilliers). J'ai fait une série de portraits des spectateurs deux années de suite, et en 2012, après mon exposition sur la galerie des enfants au centre Pompidou, il m'a invitée à créer un spectacle tout public. C'est comme cela que les hommes verts ont

atterri à Gennevilliers. C'était une première expérience du plateau, et le fait de se confronter à un public d'enfants a constitué un bon « crash test ». En effet, les réactions dans la salle sont immédiates et sans équivoque !

Trois Hommes Vertes, Pourquoi cette particularité orthographique dans votre titre ?

Lorsque le spectacle a été créé, il y avait une fille et deux garçons. La fille, c'était Adèle Haenel et elle jouait la cheffe des martiens. Nous avons gardé l'expression, car je trouve que cela sonne mieux : femme verte, ça ne fonctionne pas vraiment, et hommes et femmes c'était un peu lourd et trop long... Dans cette deuxième version, la distribution a changé et il y a à présent deux filles et un garçon. Comme je voulais malgré tout garder le titre, nous avons féminisé l'adjectif et c'est devenu hommes vertes.



Questionnements

Valérie Mréjen

Ce projet est une recreation, pourquoi avez-vous souhaité le recréer ?

Comment recréé-t-on un spectacle, d'ailleurs ?

Lorsqu'on crée un spectacle, il y a tout un tas de données pratiques à gérer une fois que les représentations sont terminées, comme le stockage du décor. Il faut entreposer quelque part tous ces éléments qui prennent parfois beaucoup de place, en espérant qu'on remontera la pièce un jour... J'ai la chance d'avoir des amis qui ont de la place à la campagne et qui ont pu garder la soucoupe et tout le reste dans une carrière sous leur maison. Sans cela, nous n'aurions pas pu reprendre le spectacle car l'idée de détruire le décor s'est sérieusement posée à la fin de la tournée.

La création du « Carnaval des animaux » avec Albin de la Simone au TNB m'a donné envie de programmer une nouvelle mission spatiale. Il y a d'ailleurs pas mal de points communs entre les deux spectacles. Quant à la façon dont la recreation se passe, je ne le sais pas encore vraiment au moment où je vous réponds, mais je pense que nous visionnerons la captation que j'ai gardée, avec à l'appui un déroulé où chaque action est décrite et minutée. C'est un spectacle qui s'articule surtout sur des actions, des déplacements, des gestes, etc.



Note d'intention

Trois hommes verts

L'idée du spectacle est venue en pensant aux bruiteurs et à leur façon de reproduire des sons à l'aide d'objets qui n'ont souvent rien à voir avec les images défilant sur l'écran. J'ai eu envie de composer un univers qui prenne pour point de départ le cadre familier de la maison, le quotidien, un ensemble d'objets de tous les jours et d'ustensiles de cuisine, pour révéler, grâce à la curiosité des hommes verts, la face cachée de ces objets, leurs autres vies et fonctions possibles. La pièce est également née d'une envie de dessiner et d'inventer des scènes, de fabriquer des visions oniriques d'après ce que peuvent évoquer les bruitages produits par ces objets.

L'idée est donc de faire coexister deux mondes : celui du quotidien, de l'univers familier des objets, et celui du parallèle, du rêve et des états altérés de la conscience, où l'imagination va bon train en intégrant parfois ces éléments à des situations surréalistes. *Valérie Mréjen*

[Re - création]

Trois hommes verts

Valérie Mréjen - Paris, Ile-et-Vilaine

Théâtre - Tout public dès 5 ans - 45 min

Valérie Mréjen - Paris, Ile-et-Vilaine Dans le cadre du Festival TNB

Dans le cadre du Festival TNB - En partenariat avec le TNB

À bord d'une soucoupe volante, trois hommes verts atterrissent sur notre planète. Ils découvrent un enfant endormi et tombent sur des objets dans des cartons : face à tant de nouveauté, ils effectuent une série d'expériences pour tenter de comprendre l'utilité de ces objets. Ils se familiarisent bientôt avec l'art du bruitage et s'amusent à sonoriser les rêves animés de l'enfant.

Dans «Trois hommes verts », Valérie Mréjen nous transporte dans un univers onirique, en s'inspirant du travail des bruiteurs, à leur façon de reproduire des sons à l'aide d'objets du quotidien. Les objets familiers, détournés de leur usage habituel, deviennent source de jeu et d'étonnement.

Interprétation : Pascal Cervo, Camille Rutherford, Sarah Le Picard et 1 dormeur.euse - Mise en scène : Valérie Mréjen - Décor : Kiko Herrero, Cyril Moulinié - Costumes : Myriam Rault (TNB) - Création lumière : Abigail Fowler - Création sonore additionnelle et régie générale (création 2014) : Simon Muller - Dessin : Valérie Mréjen - Animation vidéo : Thaïs Coutinho - Conseil Bruitage : Xavier Drouault - Régie générale et lumière (recréation 2020) : Yann Duclos - Régie son et vidéo : Yoann Gabillard

Production : Red Shoes | SOME SHOES. Production pour la re-création : Théâtre National de Bretagne. Coproduction pour la re-création : LILLICO, Rennes - Scène d'intérêt national en préfiguration - Art, enfance et Jeunesse - Coproduction : T2G - Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National de création contemporaine ; CDN Orléans / Centre-Val de Loire ; Les Spectacles vivants - Centre Pompidou ; La Fondation Cartier ; le Théâtre de la Commune, Centre Dramatique National d'Aubervilliers ; Espaces Pluriels, Scène Conventionnée de Pau. Avec la participation du CNC-DICRéAM et le soutien de la SPEDIDAM

LILICO

Scène conventionnée d'intérêt national
en préfiguration. Art, Enfance, Jeunesse
14, rue Guy Ropartz - 35700 Rennes
accueil@lilicojeunepublic.fr
T. 02 99 63 13 82

www.lilicojeunepublic.fr

Licences d'entrepreneur de spectacles

D-2020-000183 - Licence 1

D-2020-000185 - Licence 2

D-2020-000186 - Licence 3

Siret : 789 754 850 00038 - APE : 9001Z

Retrouvez toute la
programmation sur :
www.lilicojeunepublic.fr

Dans le cadre du Festival TNB - En partenariat avec le TNB



Théâtre National de Bretagne
Direction Arthur Nauzyciel

